



Le *Titanic* ne peut pas sombrer

Gérard Hocmard

Membre titulaire

Le jeudi 5 avril 2012

Cent ans après la funeste nuit du 14 au 15 avril 1912, l'épisode du naufrage du *Titanic* reste très présent dans la mémoire collective universelle. Si les circonstances de la catastrophe sont bien établies, d'innombrables légendes entourent encore l'événement.

La construction du *Titanic* répondait au défi majeur de la conquête du Ruban bleu, soit le trophée de la traversée la plus rapide de l'Atlantique, à une époque où les besoins de transport de passagers entre l'Europe et l'Amérique allaient croissant et où l'avion n'avait pas raflé la mise. Victime d'une erreur de conception, le luxueux paquebot ne pouvait pas échapper à son destin dès lors que l'ambition de ses commanditaires leur faisait quitter toute prudence.

Mais ce symbole d'un échec technologique a donné lieu, quatre-vingts ans après son naufrage, à un exploit technologique avec la découverte et l'exploration de son épave, d'où ont été remontés des objets depuis une profondeur inégalée jusque là, ce qui a ramené l'attention sur lui et donné lieu à une floraison d'études et de publications, ainsi qu'au film que l'on sait.

La communication, illustrée de photos d'époque, se penchera sur la catastrophe pour en expliquer les causes et les circonstances. Mais elle reviendra également sur la redécouverte de l'épave et ses aspects politiques. Elle tentera d'expliquer l'impact de l'événement sur l'imaginaire collectif en explorant quelques-unes des anecdotes qui ont frappé les esprits et des légendes qui ont pris corps dès le 15 avril 1912.